

Selexel s'installe à Toulouse

La jeune société de biotechnologies vient de quitter Paris pour Toulouse et le Centre Pierre Potier. Spécialiste de la lutte contre le cancer de la prostate, elle recherche des partenaires financiers.



Florence Cabon, Stéphanie Delmas et Maud Clusseau

CN / R. BENOIT

Crée fin 2006 pour développer et exploiter les applications thérapeutiques d'un brevet déposé avec le CNRS en novembre 2001, Selexel vient de déménager de la région parisienne pour s'installer sur le site de l'Oncopôle. « C'est un endroit rêvé, s'enthousiasme la directrice scientifique Florence Cabon. Avoir sur le même emplacement les industriels, les start-up et les chercheurs, c'est l'idéal ! » La société, fraîchement installée dans le Centre Pierre Potier, entend bien mettre à profit cette dynamique de site pour développer ses activités, à savoir la mise en place d'une molécule

thérapeutique pour lutter contre le cancer de la prostate, véritable problème de santé publique qui tue chaque année 200 000 personnes dans le monde, dont 10 000 en France.

Stopper le développement des cancers

La technologie sur laquelle repose leur brevet est particulièrement innovante : il s'agit de l'ARN interférence (ARNi). « Ce sont des ciseaux moléculaires extrêmement spécifiques qui permettent d'empêcher la synthèse d'une protéine », explique la dirigeante. En pratique, l'ARNi va empêcher la synthèse de testostérone, hormone

dont « se nourrissent » certains cancers de la prostate (cancers androgénodépendants), et par conséquent stopper leur développement. « Aujourd'hui, la preuve des concepts clinique et préclinique a été apportée et prochainement, nous allons commencer les essais cliniques avec la collaboration de l'Institut Claudius Régaud », précise Florence Cabon. Pour ce faire, la société, qui bénéficie d'un financement ANR et d'une subvention InnaBioSanté, recherche des partenaires financiers à hauteur de 600 000 € ■

Vanessa Bordier

WWW.SELEXEL.COM